Chapitre 1 : Baiser au clair de lune

Par Paradoxal
Publié sur <u>Fanfictions.fr</u> . <u>Voir les autres chapitres</u> .
La nuit venat de tomber, derrière moi j'entends encore le feu crispitant.
Comme d'habitude je partage ma couvenure evec ma sœur, Raine. Depuis que nous voyagions je partageais sa couvenure, mais ce n'est pas celle-là que je rêves de partager.
Je me retourne et je le vols lå, allongé, caltre et paisible, profondément endormi, comme tout le monde sauf moi.
Je me mets sur la ventre pour pouvoir mieux la regarder, c'est à cella que j'occupala mes nuits dispuis que je ne pouvais plus domir en la sachant si prês de moi el en même temps si loin.
Le feu donne un contraste magnifique sur son visage, ses cheveux en bataille encerdent son visage d'ange. Car c'est à un ange qu'il ressemble en ce moment. l'isonie de cette remarque intérieure me fit sourire. Je tournes alors mon regard vers Colette, profondément endomie son visage angélique aurais dû faire chevirer le catur de n'importe lequel des garçons de mon âge.
Male depuis que je le connais et autant dire que cela flat três longtemps, c'est comme si mes yeux attendaient que sa main prenne la mienne pour enfin s'ouvir. En tout cas c'est comme sa que je vois les choses a cet instant, à force de l'avoir à mes côtés javais commencer à imaginer les choses les plus romantique autant inconcevables, pourtant peu a peu je commençais méme à les espérar.
Je le voyals déjà, en train de m'lannoncer qu'il m'almait, en train de me dire que toutes ces années où j'avais attendus qu'il me dise si mots si beaux n'étaient que pour se prouver notre amour, en train de regretter de ne pas avoir aveuer ses sentiments plus tôt.
Afters las chimiters de l'imagination me restrainer la peur de lucidité qui me restait à son égand alors je le vryais, je nous vryais, mains dans la main, revenant dans notre ville, celle où nous avions étudier ensemble, là où je n'aurais plus à me cacher pour regarder ses yeux pendus dans l'immensible de ses pensés. Je nous vryais nous embrassant devant la foule venue pour notre mensen, s'il fablet imaginer notre relation, (il visit sout imaginé.



Pourtains tout cela ne se révéla être que fiction, à chaque fois que je me répétais ces mots je sentais mon cœur se server péniblement, je sentais des larmes me venir aux coins de mes yeux.
Cette nuit est une nuit spéciale, dismain nous irons chercher enfin le dernier cristal et nous en terminerons avec cette quête/e pensais que cette nouvelle me réjouinit, je pensais que je serais heureux d'en terminer avec ces quêtes épulsantes et interminables, mais pourtant ce n'est n' soulagement ni contentement que je ressens
Jis peur, peur que nous échoulons à cette demèrre égreuve, mais même l'idée de perdre la vie me semble mineure face à ma vraie peur, celle de le perdre, lui. Je ne veux pas que ce voyage se termine, je ne veux pas le quitter, faine pouvoir regarder son visage palsible, faime entendre as voix à binqueur de journée, je ne veux pas que ce voyage se termine, et puis fai peur dêtee affecuement déqui Je croyais que ce soir il misrouentat sa flamme, que ce soir nous entreasseriors, je croyais que le borrheur étest ai simple, mais je n'avaite pas songé à tout
Pour moi tout était si certain, tout prouveits à mes yeux qu'il m'airmait, mais pourquoi celle est si certain ? Perce qu'il a fait son voyage evec moi ? Non, C'est moi qui ai insister pour l'accompagner, parce qu'il n'aveit pas céder aux chammes de Colette ? Non, ces intentions sont pures, je ne crois pas un instant, en vérité, que ce soit un bon argument pour prouver que mon amour sont réciproque.
Pourquoi je remanque cela ce soir même ? La peur m'aide a penser, centains sont aveugéte per la peur maia moi elle m'aide dans ces moment la, elle m'aide a réfétichir
Face à toutes ces constatations je ne peux m'iempécher de prendre ce que j'attends si désesgérément qu'il m'offle
Je sort de ma couche en faisant blen attention que personne ne se réveille et que Kratos, toujours réveillé faisant sa ronde pas érés loin de notre camps ne me remarque pas. Je m'approche aussi discrétement que possible, malgré ma gaucherie. J'arrive alors sans peine à m'approcher de lui, sans réveiller qui que se soit et sans rameuter Kratos.
Je m'allonge face à lui, il est solblement plongé dans ses songes, son visage est si proche du mien, son attitude est si calmo, je peux me risquer à
Je m'approdre, doucement, subditemens pour ne pas le réveiller es pose un très léger et très bref basser sur sa joue. Le consact de sa peau chaude et lisse fait viervôter mon cœur, je me replace en face de lui allongé à ses cotés, toujours plus prés.
Je me risque à prendre sa main dans la mierne, il réagit à ma surprise, par un délicieux souire et un petit noncrement satisfait. Je suis aux arges ! Comme d'habitude depuis que je le connais mon cœur me charme plus que ma naison et j'imagine que son inconscient sait que je suis la tout prés de lui, il minime je n'en al aucuns doutes !



Le cœur temblement léger je pose une main sur la joue que je viens d'embrasser, ma main tremble sous l'appréhension d'un geste auquel j'ai rêvé miles fois, il semble toujours aussi ravis bien qu'il donne encons, je tente alors la chose que je souhable le plus au monde, après cela je peut bien mouiri demain l
J'écarte Migêrement ses cheveux de son beau visage, puis je me soulève un peu pour pouvoir l'atteindre, puis je pose mes lêvre sur les siennes, juste un seconde, un simple et rapide contact. J'ai le goût de ses lêvres sur les miennes, elles ont un goût fruité, bien qu'aucun fruit ne soit aussi bon dans tous les nyaumes.
Je sens mon visage prendre feu, mes joues doivent être tellement rouge que je ne dois pas être três différent de la couleur du feu qui crispitait derrière moi.
De ma main qui fient soujours la sienne je les ramème à mon cœur, mon cœur est si chaud qu'il semble le remarquer sans même se réveiller, j'ai une chance incule qu'il ait le sommeit si protond !
Je vals ses livres remuer, il tente de dire quelque chose dans son sommeli, il gragne Mighement, je trave sa affreusementmignon f
Des sylfabes s'échappent alors :
● cGé
Oui mon Loyd, oui mon amour je suis It
GéColette ?
Ce n'est pas mon nom qu'il appelle, là encore j'avais tord, il aime Colette, pas moi, jamais il ne m'aimene, une larme coule le long de ma joue tandis qu'il commence a se réveiller puis a se retourner inconsciennment pour trouver une meilleure position, j'avais juste le temps d'entever mes mains des siennes.



Silanciausament mon visage s'est remplis de larmes, je ne voit plus rien devant moi qu'un rideau de larmes « Colette » Il a dit Colette
de me mets å chucholer mes aveux blen qu'il soit endirmi :
Pourquoi Loyd ? Pourquoi Colette ? Je l'aimeJe l'aime tellement tu saisJe mourrais pour toi J'endurerais miles supplice pour toi, pour que tes yeux se posent sur moi, pour que tes sourires naissent pour faire mon bonheur, pour que je ne soit plusobliger de te voler des baiserJe veux que tu m'aime Loyd, autant que jt rame
Mis main tremblait de dissespoir mélangé à une profonde tristesse, je la posal dans son dos, suppliant pour qu'il m'ait entendu, pour que mes paroles le touchent mais au leu de cela se sont seulement les soupirs de sa respiration cadencée qui me répondimen.
Je laisse une demière fois ma main glisser le fong de sa colonne ventiforale avant de me lever et de rejoindre ma couche auprès de ma assur, quelques paroles m'échappérent dans les sangliss :
Génis, pourquoi tu n'as pas dit Génis, Loyd ? Pourquoi tu ne m'aimes pas ?
● Gents
Clear Risine, ma seeur qui venait de prononcer mon nom, elle était jusqu'à lors allongée dos a moi, maintenant a travers mes larmes je la vis me faisant face, une mine triste aur le visage fraichtement évellé par mes pleurs.
Petit frèreNe pleure pas s'il te pilait
Raine n'avais jamais supporté de voir mes larmes, je saveis qu'elle était préte à tellement de choses pour ne jamais les voir apparaître, c'est comme cela que malgré nos pauvre myens j'ai toujours vécu heureux avec elle.



île essuya mes larmes du revers de sa main avant de continuer :
Je suisprofondément désolée pour ce qui viens de se passerJe savais depuis longtemps que tu l'aime par tes regards
Je suisprotondement desoee pour ce qui viens de se passerJe savais depuis longérenps que fu l'aime par les regards
RaineJe
Chuuuune te justifie pasL'amour à ses raisons, j'aimerais que tout se passe pour le mieux entre vousMais je ne peux malheureusement rien y changer malgré mes pouvoirs, je ne peux que te consoler
ille me pris dans ses bras une fois ces paroles prononcies et m'embrassa les cheveux. C'était tellement rare que Raine me prenne dans ses bras, elle le faisait que pour de très grave situationsLa dernière fois fut le moment ou nous avions été séparés de nos parents.
Raine
• Num
e taineMerci
Je t'aime petit frére, je prierais autant que je le peux pour vous deux, pour votre bonheurMais maintenant dors, demain sera une dure journée.
se came peu nert, prime as anian que pe a peux pour vous ueux, pour voire pomeuxmais manmenant outs, uenam sea une une pomee.
Bonne nuit Raine
ille m'embrassa encore une fois les cheveux avant que je ne m'endorme en moins d'une minute



Baiser au clair de lune

Chapitre 1 : Baiser au clair de lune

Publié sur <u>Fanfictions.fr.</u> Voir les autres chapitres.

> Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit. 2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés